

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Mythologie c'est à dire explication des Fables, Lyon, Paul Frellon, 1612](#)[Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre III](#)[Item Mythologie, Lyon, 1612 - III, 17 : De Lune](#)

Mythologie, Lyon, 1612 - III, 17 : De Lune

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre III

Ce document est une traduction de :
[Mythologia, Francfort, 1581 - III, 17 : De Luna](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre III

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Venise, 1567 - III, 17 : De Luna](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document a pour résumé :
[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[30\] : De Lune](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre III

[Mythologie, Paris, 1627 - III, 18 : De la Lune](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

langue(s)Français

Paginationp. [251]-[260]

Illustrationaucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses [Lune](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

menee & detenuë sous terre par Pluton. Mais quelles fleurs: Principalement du Narcisse, qui signifie vn endormissement & paresse. Car dès que la semence commence à prendre nourriture, elle ne sort pas si tost dehors, ains la retient en soi quelque temps comme endormie, jusques à ce que la saison venue, elle, comme s'esueillant, vient peu à peu à se montrer, & ietter son tige. C'est en Sicile qu'elle fut ramie, d'autant que cette ile sur toutes autres est fort fertile en grains, & pour cette cause estoit anciennement appelée grenier de Rome. Aréthuse (c'est à dire la force & vertu de la semence, comme le nom le signifie) la montre & enseigne à Cerès sa mere, parce que quand il en est temps ladicte force & vertu qui est en elle la pousse dehors. Elle se tient six mois chez son mari sous terre, & six mois en hault avec sa mere, tandis que le Soleil depuis les semailles est aux signes Meridionaux, jusques à ce que faisant mourir les fruiçts de la terre il s'en retourne peu à peu vers les signes Septentrionaux. car alors la semence n'est plus sous terre six mois durant, mais bien es greniers & lieux haults. Quelques-vns veulent que les Latins l'aient nommee Proserpine, d'un mot qui signifie ramper, pource que la semence rampe par terre. Les autres disent que c'est d'autant qu'elle est la Lune, qui tantost tourne à main droite, tantost à gauche selon qu'elle croist ou décroist. Elle est fille de Iupiter & de Cerès, c'est à dire de chaleur & de terre. Orphée toutefois en ses hymnes croid qu'elle n'est autre chose que la Lune, l'appellant

*Treissante, cornue, aux hommes desirable,
Leur presentant un air de visage amiable:
Pour sussonner leurs biens, qui montres ton saint corps
Aux terres, & leur fais pouiser tous fruiçts dehors.*

Ceux donc qui ont creu la Lune, Hecate & Proserpine n'estre qu'une, ont dict qu'elle passoit six mois de l'an es enfers, parce qu'elle s'arreste tout autant dessus que dessus terre. Davantage les anciës Physiciens & Mythologiens ont nommé du nom de Venus l'hemisphere supérieur que nous habitons, & du nom de Proserpine celui d'embas. Voila comment ils ont dict en leurs Fables que Pluton avoit emporté sous terre Proserpine. Or laissons Proserpine pour prendre la Lune.

De La Lune.

CHAPITRE XVII.



Es divers parens qu'on donne à la Lune & à Hecate montrent qu'elles estoient differentes, puisque les uns ont creu que la Lune estoit fille d'Hyperion, les autres d'un certain Pallas, entre lesquels est Homere, qui en l'hymne de Mercure la qualifie

Genesige de la Lune.

Elle

Fille du Roi Pallas discret, sage prudent.

Hesiodé en sa Theogonie tient qu'elle estoit fille d'Hyperion & de Thie:

*Hyperion & Thie assemblez par amour
Engendrèrent la Lune & le Flambeau du jour,
Et l'Aube aux yeux-vermeils, qui ouvrant la paupiere
Des hommes & des Dieux, leur fait voir la lumiere.*

Les autres croient bien qu'elle ait esté fille du Soleil, mais non pas sœur, tesmoing Euripide, qui l'appelle

*Clairté du cercle doré, fille
Du Soleil, qui sans cesse brille.*

*Noms, habit,
chevaux &
chariot de la
Lune.*

Et d'autant qu'elle emprunte sa clairté du Soleil, qui porte le nom de Phœbus, elle a aussi esté tiltree Phœbé, & la faisoit-on cheminer en chariot, comme Virgile au 10.

*Phœbé battoit desja dans son char noctuage
Le milieu de l'Olympe enuoilé de nuage.*

Elle naquit en Delos, & pourtant fut appelée Delienne & comme le Soleil auoit quatre Cheuaux, aussi la Lune n'en auoit que deux; tesmoing M. Manile au 7. de son Astronomie:

*Le Soleil à son char quatre cheuaux attelle,
Mais la Lune de deux se contente pour elle.*

Toutefois les autres disent que son chariot estoit tiré par vn mulet: les autres par deux cheuaux de diuers poils, l'vn blanc & l'autre noir: les autres par des Bouueaux. Ouide dit au 1. liu. du remede d'amour, que les Cheuaux de la Lune estoient blancs:

*La Lune marchera de cheuaux blancs portee
Sur son coche selon sa custume usitee.*

Mais Homere en l'hymne de la Lune, ne dit pas seulement qu'elle eust accoustumé de se faire porter en chariot, ains aussi d'une douce elegance poëtique, qu'elle prenoit vne robe blanche, & la desponilloit quand elle vouloit, d'autant que selon la couleur de ses habits elle est tantost claire, tantost embrouillee & obscure: & dit que deuant que poser sa robe elle se lauoit dedans l'Ocean:

*La Lune derechef se lauant dedans l'eau
De l'Ocean se vest d'un habit blanc & beau,
Puis ses cheuaux attelle à son char de parure,
Vistes, legers, qui sont d'une haulte encochure.*

D'autres ont dit que la Lune estoit femme de l'Air, duquel elle auoit conceu vne fille aiant nom Rosée, comme dit Alemañ:

*La Rosée naissant de l'Air & de la Lune,
Donne aux herbes des champs nourriture commune.*

D'autres ont estimé qu'un temps fut que la Lune n'estoit point enco-

reconuë, & qu'on croioit qu'elle fust plus ieune que le Soleil: ioint que ces Arcadiens qui demouroient près d'Apidan riuere de Theffalie, se vantoient d'estre nez deuant elle, comme tesmoigne Apolloine au 4. des Argenauchers:

*On ne faisoit encor aucune mention
Des Danaes deuis ni d'autre nation
Qui fust plus vieille d'ans que cette Arcadienne
Manant près d'Apidan, qui plus est ancienne
Que la Lune, & deuant encor que le Croissant
Au lambric estroille fut oncq' apparouissant.
Ils estoient (ce dit on) sans souci des campagnes,
Se repaissant de gland au faiste des montagnes.*

Theodore au 29. liure escript que la Lune apparut vn peu deuant la guerre qu'Hercule fit aux Geans. Ariston de Chio & Denys de Chal- cause qui fit
croire aux
Arcadiens,
qu'ils fussent
plus anciens
que la Lune. cis en disent autant. Mais Mnaseas dit que Proselene fils d'Orchome- ne regna en Arcadie: ce qu'aussi maintient Duris de Samos au 15. liure de l'estat de Macedoine, qui dit qu'il nomma l'Arcadie de son nom, & la riuere d'Orchomene du nom de son pere. C'est ce qui a fait dire audit Mnaseas que les Arcadiens sont nez deuant la Lune, & que Proselene leur donna son nom, & furent appelez *Proselenes*, comme qui diroit *Auantlunaires*. car les Grecs appellent la Lune *Selené*. Dauantage on dit qu'elle estoit cornue, tel aussi que les anciens pourtraioient Bacchus, comme dit Orphee en l'hymne d'iceluy:

*Lune, Deesse, Roine, esclairante, cornue,
Qui chemines de nuit & cours parmi la nue.*

Audit hymne:

il la qualifie *masle & femelle* selon qu'elle croist ou décroist:

Croissant & décroissant elle est masle & femelle.

Les Poetes l'equippent de fleches, & l'appellent *Cyntlienne*, d'une montagne en Delos trescelebre & fort haulte, ou l'on dit qu'Apollon & Diane nasquirent. Or Diane n'est autre chose que la Lune, comme nous le montrerons en son lieu. Voici comment Horace au 3. liu. des *Carnes* lui donne des fleches.

*Il te fault chanter sur ta lyre
Les bouciers de Latone, & dire
Les dards de Diane legers,
Viste volans enuoi les airs.*

Elle a eue la reputation de presider & d'estre commisè sur la magie & sorcellerie, & pour ce sujet on l'iuoque avec Hecate en la Pharmaceutrie de Theocrite: dont il appert qu'elles estoient diuerses, puisqu'on les nomme separément. Les anciens ont creu que par art magique on la pouuoit faire descendre du ciel: car ils pensoient que les sorciers peussent abolir la Lune & le Soleil; & iusques au temps de Democrite:

Office de la
Lune.

Democrite:

inocrate on appelloit communément les eclipses ou defauts de la Lune & du Soleil, *Abolitions*. ce qu'on peut recueillir de ces vers de Sophane:

*Il n'y a fille en Thessalie
Qui ne l'ait par charme abolie:
Mais c'est un fabuleux parler,
Qu'elle puisse tomber de l'air.*

Ce qu'aussi est déclaré par ces vers de Virgile en la 8. Eclogue:

Les vers magiciens tirent du ciel la Lune.

*Thessaliennes
sorcières &
magiciennes.*

Les femmes de Thessalie auoient le bruit d'estre bien versées & expertes en tels charmes; tesmoing Aristophane és Nuees:

*Si j'achete vne enchanteresse,
Vne Thessale charmeresse,
Par un prestigieux déduit
Je prendrai la Lune de nuit.*

Or les anciens ont escript que cette croyance veint de ce qu'on accommodoit certains miroirs ronds en telle sorte, qu'ils representoient la Lune tout ainsi que si on l'eust arrachée du ciel. Et ce traict fut de l'inuention de Pythagoras, qu'en pleine Lune quelqu'un escripuist avec du sang tout ce qu'il voudroit en vn miroir, & que le lisant à vn autre il se tint derrière lui, monstrant à la Lune ce qu'il auoit escript: & que puis après aiant les yeux attentifiquement fichez sur elle, il vint à lire tout ce qui estoit escript au miroir, tout ainsi que si cela mesme eust esté escript au corps de la Lune. Je croirois bien que l'artifice de Corneille Agrippa ait pris sa force de ce traict là, qui en sa philosophie occulte semble toucher le moien de faire que ceux qui sont bienloing de nous puissent lire en la Lune ce que nous desirons qu'ils sçachent. Ce qui fut fait du temps que le grand Roi François I. faisoit la guerre à l'Empereur Charles V. pour la Duché de Milan. Car on dit que plus d'une fois ce qui s'estoit passé à Milan le iour, fut sceu à Paris la nuit

*Pourquoi les
Thessaliennes
auoient la r.
puissance de sor-
cieres.*

suivante. Ainsi doncques on tenoit que les femmes de Thessalie estoient bien entendues en matiere de sorcellerie, parce qu'elles s'exerçoient en l'Astronomie: & entre autres on dit qu'Aglaonice fille du Roi des Thessaliens eut vne parfaite conoissance de cette sciencelà: & quand la Lune estoit presté d'eclipser ou defaillir, elle se vançoit de vouloir arracher la Lune du ciel. Mais pource qu'elle trompoit le monde, Dieu ne permettant pas qu'on face impunement aucune fraude, elle deucint mal-heureuse & cheut en de grâdes miseres & pauvretes. de là veint que quand quelqu'un faisoit mal ses affaires, on disoit qu'il tiroit la Lune du ciel. Le premier qui osa faire entendre aux hommes les defauts de la Lune, fut Anaxagoras, côme dit Diogene Laërtien en sa vie: & enseigna le premier comment son eclipse se faisoit
quant

*Eclipse de la
Lune produ-
gée aux an-*

quât à celle du Soleil, elle estoit assez conue, & personne ne s'en estoit
 noit, sçachans bien qu'elle auenoit quand le corps de la Lune se met
 entre-deux; mais ils cuidoiēt que l'eclipse de Lune menaçast de quel-
 que grand malencontre auenir. Car les anciens ont toujours eu opi-
 nion que ce dont ils ne conoissoient pas la cause, auint diuinement:
 & les Philosophes n'en osoient discourir. car on disoit qu'ils le fai-
 soient plustost pour denigrer leur religion, que pour esclaireir la veri-
 té, comme dit Plutarque en la vie de Nicias. Mais Anaxagoras mes-
 prisant les menaces de ces faulles religiōs, enseigna le premier que la
 terre entremise entre les deux plus excellēs & plus remarquables pla-
 netes, fait vne ombre ainsi qu'une pyramide, dont le soubassement est
 en la plaine, & sur le dos de la terre, & le couppet ou faiste monte si
 hault qu'il passe par dessus la region de la Lune. Aucuns tiennent que
 Typhou, Endymion & Atlas ont les premiers obserué le circuit & les
 changemens de la Lune. Anaxagoras est de cet auis. Quand ces pla-
 netes sont opposez l'un à l'autre, de façō que le centre de l'un s'oppo-
 se par droite ligne au centre de l'autre, & au centre de la terre: alors
 la Lune couuerte d'ombre se cache entierement, & sa clairté vient à
 defaillir tout à coup. Mais quand les cētres des deux planetes ne sont
 pas opposez, plus le centre d'icelle est elloigné de droite ligne du cen-
 tre de l'autre, moins elle s'obscurcit. Plutarque en la vie de Paul Ami-
 le nous apprend la crainte & l'estonnement qui faisissoit les anciens
 quand telle eclipse de Lune auenoit: *La Lune estant pleine & haulte de-*
vient obscure, & sa lumiere defaillant, s'esuanouit aiant plusieurs fois changé de
couleur. Et comme les Romains (selon leur coustume) & appelloient sa lumiere par
bruit & tintamarre d'instrumens d'airin, tendans vers le ciel force feux, torches
& autres luminaires, les Macedoniens ne firent rien de semblable: mais toute
l'armee fut saisie de crainte & d'espouuement. Et Nicias capitaine des
Atheniens se voiant inuelti par les ennemis la Lune defaillāt, fut sur-
pris de telle fraieur, que ne voulant rēdre combat il se laissa tuer avec
quarante mille des siens, comme dit Plutarque au discours de la su-
perstition. Les anciens donc auoient opinion voians la Lune eclipsee,
ou palle, ou blanche de couleur, qu'elle eust esté enchantee. Et pour
destourner cet enchantement, que le bruit esclattant de poësles, vn
chariuati de vaisseaux d'airain & force lumieres leuees en hault, ser-
uoient à la Lune pour lui faire recouurer sa lumiere quād elle venoit
à defaillir. Cest pourquoi Ouide au 4. des Metamorph. appelle l'airin,
 secours de la Lune, quand on le fait retentir:

Quod follement on fait l'airin sonner & braire

Pour secourir l'eclipse à la Lune ordinaire.

Les autres tacheoient de rendre à la Lune sa lumiere par son de trom-
 pettes, clairons & autres instrumens de musique, & selon qu'elle va-
 roissoit

roissoit ou claire ou obscure, ils s'esioüissoient ou se contristoyent: & si quelque nuëe leur venoit brouiller la veüe, ils croioyent que les tenebres l'eussent enuelopee (selon que l'esprit de l'homme vne fois estonné se laisse aisément emporter à la superstition) & prenoient cela pour tres-mauuais augure, pensans que ce leur estoit vn presage de beaucoup de malheurs, & signe que les Dieux estoient indignez contre eux, & que leurs actions ne leur estoient point agreables. Car les anciens auoient opinion que le tintement de l'airin seruoit non seulement pour le defaut de la Lune, mais aussi pour ceux qui trespassoient, pource qu'il est si pur & clair qu'on ne le scauroit purifier d'auantage: & pour cette raison on s'en seruoit quand il estoit question de faire quelque expiation, reueüe ou reparatiõ d'vne faulte passée. Nous apperceuons aisément qu'après le Soleil la Lune a plus de puissance que les autres planetes, encore qu'elle soit plus petite de beaucoup, car la Lune (comme les Mathematiciens le prouuent) n'est pas quasi plus grande que la moitié de la terre au lieu que les autres estoilles qui apparoissent sont plus grandes que toute la terre. Or sa forme ne se diuersifie pas seulement ou en croissant ou en decroissant, mais aussi elle change de pais, & du Zodiaque decline tantost vers le Septentrion, tantost vers le Midi: & par fois a quelque semblâce du plus court iour de l'an, par fois du plus long. En somme beaucoup de choses promettent & decoulent d'elle dont les animaux de la terre se nourrissent, croissent, viennent en aage & maturité. Et pourtant les Chaldeens disoient ordinairement que la Lune gouernoit la natiuité de ceux qui venoient au monde, veu que les estoilles remarquent & espient ce qui est adjoinct & acompagne la Lune. Mais pour scauoir au vrai le naturel de la Lune quant à ses qualitez & chāgemēs, j'ai trouué bon d'insérer ici quelques vers d'un Poëte Grec qui les deschiffre clairement & selon le cours ordinaire d'icelle:

*La Lune plus
de corps, et
de un eff.*

*Tu peux en mon eschole voir,
Si tu desires de scauoir
Qu'elle est la vraie connoissance
Que tu dois auoir de l'essence
De la Lune. Elle tient de fait
Des plantes la vertu, l'effect.
On la sent fort humide & moistre
Jusqu'à tant qu'elle vienne à croistre.
Elle est tout semblable aux enfans
Qui vont d'aage en aage croissans.
Quand elle est au plein, elle est tiède
De moyenne chaleur qui aide
Fort à la generation*

De toute agresse nation.
 Lors on void sa vigueur paroistre:
 Et comme elle vient à décroistre,
 Après deux fois dix iours passez,
 Ses effects sont desia cassez
 D'une partie, & se desseche
 Peu à peu, tant que l'age secche
 De la vieillesse la surprend
 Qui de forme & froide la rend,
 Envelopee de nuage,
 Et vient à faillir de courage.
 Alors ploiant sous le destin,
 Elle fait ioug & prend sa fin.
 Puis tout à l'instant mesme celle
 Qui n'estoit plus, se renouvelle,
 Et paroist d'un visage frais,
 Gaillard & vermeil, dont les rais
 De iour à autre se remplissent.
 Ces choses ainsi s'accomplissent.
 Tout ce qu'on en dit de surplus
 N'est digne d'estre creu, non plus
 Qu'un vain babill, un conte ou fable
 Qui ne dit rien de veritable.

Or la Lune est subiette à ces changemens selon qu'elle est situee regardant le Soleil. car comme ainsi soit que tousiours la moitié de la Lune est esclairee, il auient qu'en ses conuexions cette partie de la Lune qui est haulte, & que nous ne pouuons apperceuoir, est illuminée, laquelle se leue quasi tousiours sur la terre avec le Soleil. Mais en pleine-Lune il en va autrement, lors que seulement cette partie que nous voions est claire & opposee au Soleil, veu que quand elle est montée au milieu du ciel, nous auons minuit. Or cela auient ou plus ou moins selon que plus ou moins elle se recule du Soleil. Mais puisque le corps de la lune n'est pas fait d'une grosse & massue matiere comme est la terre, c'est merueille comment Xenophane a peu dire que la Lune estoit habitee, & qu'elle contenoit en son enclos beaucoup de villes. Quant à moi i'estime que ce qui lui a fait tenir ce propos, c'est d'autant que tout ainsi qu'és villes bien peuplees il y a beaucoup de gens qui ont l'esprit si fretillant, qu'ils ne demandent qu'à temuer mesnage: de mesme en prend-il à la philosophie. car il y en a qui pour montrer qu'ils n'iguoient rien, y introduisent des nouveaux monstres, pour dire qu'ils ont inuenté quelque chose. Ainsi en fit Nicetas de Saragoce, disant que le Ciel, le Soleil, la Lune, les Estoil-

Poi. l'inn. p.
4-10-11.

Amour de la
Lune.

les, & en somme tous les corps celestels, se tiennent fermes sans se mouvoir, & qu'il n'y a rien au monde qui branle ou qui ait mouvement que la terre: laquelle se contournant autour de son aissel, il disoit que toutes les choses auenoient qui aueroient si le ciel se mouuoit, la terre demeurant ferme & arrestee. On trouue beaucoup de fables touchant la Lune, comme qu'elle aimast Endymion en Latme môtagne de Carie, & qu'elle coucha avec lui, côme le môtte Catulle:

*Comme le doux Amour expert en industrie
Fit descendre la Lune en Latme de Carie.*

Et Ouide en cette epistre que Leander a escript à Hero:

*La Lune me montrait sa face lumineuse,
Estant à mes desseings bien fort effrituse.
Dressez di-se alors levant au ciel les yeux)
Apsite moi d'un air propice & gracieux:
Facille toi souuenir de cette chere roche,
En laquelle tu fis vne amoureuse approche
Vers ton Endymion, quand à ton cœur en fut prié:
Il ne veut que radeisse aigrisse tes esprits.*

Virgile au 3. liu. des Georgiques dit, qu'elle deuint amoureuse de Phaëton transformé en Belier:

*D'une blanche toison (si ce conte l'on prise)
Ainsi te trouuas-tu, Lant à l'adieu surprise
Par l'an Dieu Arcadie se hochant es ferts bois,
Et to ne desdaignas son amoureuse voix.*

Rhian Cadiot au 13. liu. d'Heraclee dit que la Lune coucha avec Endymion es montagnes près de Trachynie, ville de Theffalie, dite depuis Heraclee, du nom de Hercule. Et Nicandre en l'Etat d'Ætole escript que ces montagnes furent nommees *Aselentes*, comme qui diroit, sans Lune, parce que durant le temps que la Lune dormoit avec Endymion, sa clarté ne leur apparut point. Pausanias es Eliques dit qu'Endymion fit cinquante filles à la Lune: & entre autres masles un nommé *Ætole*, qui fut mesgarde aiant tué Cheron fils de Cleodore s'enfuit en Hyante, qui de son nom fut depuis appelée *Ætole*. Les Egyptiens auoient de coustume de sacrifier au Soleil, à la Lune & à Bacchus, des Truies. tesmoing Herodote en son Euterpe: *Les Egyptiens croient qu'il ne soit pas leisible d'offrir aux autres Dieux des Truies: mais ils en offrent au Soleil, à la Lune & à Dionysie au mesme temps, à sçauoir au lieu de la Lune, & les mettrons en pieces en banquetent: auquel passage il escript les diuerses ceremonies qu'on obseruoit en sacrifiant lesdites Truies. Les autres nations n'offroient point de Truie qu'à Cetes seule, & parce que la Lune est cornue, ils lui sacrifioient le Taureau, comme dit Lactance au liure de la faulse religion.*

¶ Voila

¶ Voilà quant aux Fables qui concernent la Lune: il faut en peu de paroles exposer ce que les anciens ont entendu par elles. Ils disent qu'elle fut fille d'Hyperion, d'autant que les corps d'en-hault cheminent au-dessus de nous d'un mouvement continuel & tresviste. Voilà l'etymologie du nom d'Hyperion, qui vault autat à dire comme cheminant en hault. Les autres n'ont pas esgard à telle etymologie, mais présentent que c'est d'autant qu'un nommé Hyperion fut le premier qui observa le cours & mouvement des astres (lequel fut aussi qualifié pere des estoilles) & sur tous du Soleil & de la Lune: ce qu'Homere semble vouloir signifier au 1. de l'Odysee par les vers suiuaus:

*Ils se perdirent tous par leurs propres folies,
Par leur impiété: car en leurs compagnies
Ils mangerent les bœufs du fils d'Hyperion,
Qui leur osta moyen de voir leur region.*

Et d'autant que la Lune reçoit sa clarté de Soleil, elle est dite fille du Soleil: & sœur aussi, parce qu'on tient qu'elle est née d'Hyperion quand & quand le Soleil: ou pource qu'elle est née en mesme temps & d'un mesme pere, à sçauoir de Dieu createur de tout l'Vniuers: ou d'autant que le Soleil lui fait part de sa lumiere cōme à sa sœur: ou parce qu'ils ont fraternellemēt diuisé les saisons entre eux, veu que la Lune commande sur la Nuit, & le Soleil sur le iour. Car le Soleil estant de soi-mesme clair & luisant, la Lune n'a point de lumiere, qu'autant qu'elle en reçoit du Soleil pour l'enuoier puis-après cà-bas comme fait un miroir les formes qui lui sont representees. Elle va en chariot, à cause de sa vistesse que le commun peuple ne pouuoit autrement comprendre. Ce qu'elle s'habille de robes de diuerses couleurs, cela fut inuenté pour demontrer tant de changemens qui lui sont si ordinaires: & ce qu'elle se baigne dans l'Océan, c'est suiuaunt l'opinion commune, d'autant que de toutes parts elle est autant eslongnee de la terre que des eaux. Quant à ce qu'ils disent qu'un temps fut que la Lune n'estoit point, c'est vne mocquerie, attendu qu'ils n'alleguent ni artisan ni forgerō qui l'ait forgee. Et pour exprimer la nature de la Lune, ou plustost de beaucoup de personnes qui changent d'heure à autre, les anciens ont feint que la Lune pria vne fois sa mere qu'elle lui voulust faire vne camisole ou chemise propre à son vsage: laquelle lui fit responce cela ne se pouuoit faire, d'autant que tantost elle estoit pleine, tantost rectorquillee en cornes, tantost croissant, tantost décroissant: & pourtant que la chemise se deschireroit quand elle viendroit à croistre, & tomberoit à-bas quand elle décroistroit. En outre en l'a nommee Lucine, parce que la Lune à demi pleine, les humeurs croissans, facilite l'enfantement des femmes, & fait venir leur enfant en lumiere. Elle eut vne fille nommee Erse, qu'elle conceut de Iupiter: car les Grecs

*etymologie d.
la Lune.*

*Pourquoi elle
est fille de
Jupiter de Iupiter.*


*Pourquoi cette
fable exprime
la nature de
la Lune.*

*Pourquoi elle
est nommee
Lucine.*

appellent ainsi la rosée, qui change selon que la Lune est forte ou foible. Elle est mâle & femelle, d'autant qu'elle fournit aux animaux d'humeur & de nourriture, & parce que de nuit elle fait office de mâle enuoiant vne certaine chaleur qui sert de beaucoup pour faire pourrir en terre & germer les grains & autres biens propres à l'entretenement de cette vie. Pour cette raison les hommes lui sacrifioient habillez en sèmes, & les femmes en hômes. En apres elle est equippee de fleches, ou à cause des rais qu'elle transmet çà bas pour corrompre les biens qui sont sous terre, & les faire germer. ou bié à cause des douleurs que les femmes endurent en gesine, veu qu'elles ne différent en rien des douleurs que les grandes blesseures apportét. C'est pourquoy les femmes en travail d'enfant l'iuoquoient pour alleger leur mal, à fin que leurs enfans naquissent avec moins de peine, la nommant Lucine: & eut plusieurs autres noms selon les diuerses facultez & vsages qu'elle auoit. Elle estoit bien versée en forcellerie, parce que les planetes disposées en certain rāg & ordre ont de merueilleuses forces & proprietéz. Mais pource qu'elle mesme est aussi nommee Diane, nous en discourrons au chapitre suiuant.

De Diane.

CHAPITRE XVIII.

 O M M I E N que la Lune, Hecate & Diane ne soient qu'vne, toutefois toutes les facultez & vertus qui sont entendues par tels tiltres, ne sont pas cōprises en vn seul nom, encore qu'elles descendent d'vne mesme source. Or qu'elle soit la mesme qu'Hecate, Callimache le montre en l'hymne de Diane auquel il appelle Phœæenne, d'où c'est chose certaine qu'Hecate estoit nee. Diane fut fille de Latone & de Cœx l'vn des Titans, tesmoing Nicandre, qui és Theriaques l'appelle Titanide. Les autres la font fille de Iupiter & de Latone, de laquelle Ciceron au 3. de la nature des Dieux dit ce qui s'ensuit: *Il ya en plusieurs Dianez, la premiere fut fille de Iupiter & de Proserpine, que l'on dit auoir engendré Vailé Cupidon: la seconde est mieux connue, laquelle nous auons ouï dire estre nee de Iupiter III. de ce nom & de Latone: la troisieme fut fille de Vpis & Glancés: les Grecs l'appellent souvent Vpis, du nom mesme de son pere. Entre les susdites la fille de Iupiter III. a esté la plus notable, & pourant tout ce qui concerne les autres est par les Poëtes assigné à cette-là. Ils la nomment Delienne, d'autant qu'elle naquît en Delos: & Orphée en ses hymnes ne la nomme pas seulement fille de Iupiter, mais d'abondant terrestre, aussi bien qu'Hecate. Virgile au 9. liu. nous apprend qu'elles deux ne sont qu'vne.*

Genealogie de
Diane.

Sur